

Le Père Muard, et le curé d'Ars, et une infinité d'autres durent à de telles rencontres leur admirable carrière d'apôtres et de saints.

Vous promenez donc vos regards sur les familles des paroisses donc vous êtes les curés et les vicaires. Vous éliminez, sauf de rares exceptions, celles qui ont le malheur de porter au front des tares déshonorantes. Les souches vertueuses, les maisons où règnent l'honnêteté, la droiture et la probité doivent seules fixer votre attention.

Le premier indice de la vocation est un attrait sensible et un goût accentué vers les choses saintes, vers l'habit ecclésiastique, vers les cérémonies de l'Eglise et surtout vers la divine Eucharistie.

Au dire des auteurs, quand un enfant aime de bonne heure les processions, les prédications en plein air, la construction de petits autels, la répétition des prières liturgiques, c'est, dans un grand nombre de cas, une marque presque certaine de vocation. Ce n'est pourtant pas un signe indispensable de l'appel de Dieu. L'essentiel est que l'enfant soit pieux et intelligent. Mais ces deux conditions sont rigoureusement nécessaires, et si vous ne les trouvez pas dans le candidat soumis à votre examen, laissez-le à sa famille, malgré toutes les instances dont vous pourriez être l'objet, et poursuivez d'un autre côté vos recherches, car ne l'oubliez pas, la qualité importe bien plus encore que la quantité.

Lors donc que vous aurez rencontré ces qualités et fixé votre choix, vous cultiverez avec tendresse ces précieux germes de vocation ecclésiastique. L'enfant deviendra l'enfant du presbytère. Vous lui enseignerez les premiers éléments de la langue latine, voire même peut-être quelquefois de la langue grecque, rafraîchissant ainsi vos anciens souvenirs. Il vous servira la messe. Il vous accompagnera dans vos visites aux malades et dans vos promenades. Il remplira votre solitude de sa sève juvénile. Il égayera de ses jeux le jardin presbytéral. Il deviendra le confident de vos joies et de vos tristesses. Il grandira sous l'influence de vos exemples, de vos leçons. Il sentira de près vos battements de cœur et subira le doux et chaud rayonnement de votre âme sacerdotale. Vous le pétrirez ainsi à votre image et formerez insensiblement le prêtre futur. Puis, au bout de dix-huit mois ou de deux années d'études, vous